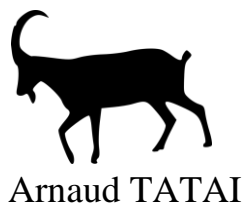


Projet tutoré 2016-2017

L'Hérault de ferme en ferme :
Animation d'un groupe d'agriculteur autour de
l'agriculture durable et conception de support de
communication



Licence professionnelle Gestion agricole des espaces naturels ruraux



Institut d'Education à
l'agro-environnement de Florac

Remerciements

Nous aurions souhaité adresser nos remerciements aux personnes ressources qui nous ont aidé dans la réalisation de ce dossier.

En premier lieu, nous remercions Nina GUILBERT, chargée de mission circuits courts et agritourisme au FR CIVAM LRMP. En tant que commanditaire, elle a pu nous guider dans notre travail et nous a aidé à mettre en place nos actions.

Nous remercions aussi Roger BROUET, notre référent pédagogique, qui nous a suivi tout au long du projet, et nous a fait bénéficier de ses conseils.

Enfin nous tenons à remercier chaleureusement Ali et Rachid, François, Marc, David et Sam qui sont les cinq exploitants de notre projet, faisant parti de l'opération "L'Hérault de ferme en ferme". Au delà des analyses faites à travers le RAD, l'attention qu'ont porté les agriculteurs à nos nombreux questionnements, nous a permis de recueillir un aperçu de leur expérience et de leurs valeurs. Ces éléments se sont avérés précieux pour l'aboutissement de notre travail.



Table des matières

Introduction.....	1
I. La FR CIVAM LRMP et l'opération "De ferme en ferme".....	2
A) La FR CIVAM LRMP, un acteur associatif pour des campagnes vivantes.....	2
B) L'opération "De ferme en ferme" : communiquer sur sa démarche « Agriculture durable ».....	3
II. Méthodologie et démarche.....	3
A) Analyse de la demande : définition du projet et plan d'action.....	3
B) Critères de sélection des exploitations.....	5
C) Le diagnostic RAD, pour un état des lieux de l'avancement dans la démarche « Agriculture durable ».....	7
D) Animer un moment d'échange avec les agriculteurs: pourquoi et comment?.....	8
E) Panneaux et résultats : conception et choix des éléments à mettre en valeur.....	11
III. Mise en pratique et résultats.....	12
A) Présentation et restitution des panneaux aux agriculteurs.....	12
B) Présentation des panneaux.....	13
C) Notre travail évalué à travers le regard des exploitants.....	21
IV. Obstacles et freins rencontrés, perspectives et leviers d'actions.....	23
A) Romain DIEULOT, une personne ressource injoignable.....	23
B) Le diagnostic RAD : atouts et contraintes.....	23
C) Des agriculteurs indisponibles.....	24
D) Accueillir le public, une activité pas toujours évidente pour les agriculteurs.....	25
E) Écart significatif et imprévu entre le budget prévisionnel et effectif.....	25
F) Perspectives.....	27
Conclusion.....	28
Bibliographie.....	29



Introduction

L'agriculture durable est une composante du développement agricole qui s'appuie sur les fondements du développement durable, reconnu lors du Sommet de la Terre de Rio en 1992. De ce fait, elle incarne une agriculture capable de répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre les besoins des générations futures.

L'agriculture durable a donc pour objectif de pérenniser le système de production agricole. Cette durabilité se fait au travers de trois piliers, hérités du développement durable. Ainsi, elle revendique une agriculture:

- **économiquement** viable, qui promeut des systèmes autonomes et économes, permettant de générer des revenus décents aux agriculteurs
- **écologiquement** saine, préservant la biodiversité, la fertilité des sols, la ressource en eau, la qualité de l'air, le paysage...
- **socialement** équitable, qui protège le pouvoir de décision des agriculteurs, assure un partage des richesses équitables et le droit à produire, tout en maintenant l'emploi et le tissu social dans les campagnes.

En pratique, elle ne représente ni une certification ni un label mais une méthode globale de progrès, inscrite dans une démarche permanente. Elle donne aux producteurs un cadre de réflexion sur le devenir de leurs exploitations et les incite à réfléchir à leurs pratiques afin de les améliorer.

Cependant, elle ne concerne pas exclusivement les producteurs, puisque la société est également demandeuse de ces pratiques plus responsables. Il devient alors important de sensibiliser les différents acteurs de la filière et notamment les consommateurs, qui jouent un rôle important dans l'orientation de ces filières. C'est dans le cadre de cet effort de sensibilisation que le réseau des Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM), qui encourage ces pratiques, a initié l'opération « La France de ferme en ferme » qui vise à promouvoir ces agriculteurs et leurs savoir-faire, en organisant des visites sur les fermes lors d'un week-end dédié. C'est ainsi l'occasion de renouer le lien ville-campagne et, pour les agriculteurs, de communiquer sur leur démarche "Agriculture durable".

Toutefois, renouer ce lien et communiquer sur sa démarche n'est pas chose facile. D'autant plus que communiquer et animer des visites n'est pas la vocation première des agriculteurs, et peut représenter un sérieux frein pour sensibiliser le grand public sur leur démarche.

C'est donc ici que se trouve le premier obstacle : **comment les agriculteurs peuvent-ils parvenir à sensibiliser le grand public sur l'agriculture durable?**

C'est pour tenter de répondre à cette problématique que nous interviendrons dans le cadre de l'opération "L'Hérault de ferme en ferme", *via* l'animation d'un groupe d'agriculteurs.



I. La FR CIVAM LRMP et l'opération "De ferme en ferme"

« La licence professionnelle réalise une mise en contact réelle de l'étudiant avec le monde du travail de manière à lui permettre d'approfondir sa formation [...]. La pédagogie doit faire une large place à l'initiative de l'étudiant et à son travail personnel, pour mettre en œuvre les connaissances et compétences acquises. » Extrait de l'arrêté du 17 novembre 1999 relatif à la licence professionnelle.

Être étudiants au sein de la licence professionnelle "Gestion agricole des espaces naturels ruraux" à l'Institut d'éducation à l'agro-environnement de Florac, c'est donc se confronter au monde du travail, et ainsi avoir l'opportunité de mettre à l'épreuve nos compétences lors de l'étude d'un cas concret.

Cette opportunité nous est ainsi offerte par la FR CIVAM LRMP au travers d'un projet tutoré : animer un groupe d'agriculteurs sur le thème de l'agriculture durable, et les préparer à l'opération « L'Hérault de ferme en ferme ».

A) La FR CIVAM LRMP, un acteur associatif pour des campagnes vivantes

Le réseau CIVAM est un acteur associatif du développement agricole et rural. Initié au début des années 1950 par deux mouvements (l'Association National des Maîtres Agricoles et la Ligue Française pour l'Enseignement), le réseau CIVAM n'a cessé d'évoluer. Ce sont aujourd'hui des regroupements d'agriculteurs et de ruraux qui développent des initiatives, et par des formations, des échanges et des visites, font évoluer leurs pratiques en bénéficiant de l'appui des autres membres du groupe.

Ces regroupements sont le maillon de base du réseau. Ils sont en lien étroit avec les fédérations départementales, qui animent ces groupes au travers des initiatives locales et des actions de terrain. Ces fédérations départementales sont elles-mêmes regroupées au sein des fédérations régionales, échelle à laquelle se situe notre commanditaire. Enfin, la fédération nationale du CIVAM gère les missions du réseau à l'échelle nationale.

Depuis la cessation d'activité de la fédération départementale du CIVAM de l'Hérault, la FR CIVAM LRMP a pris le relais quant à l'animation du réseau, et s'occupe de différentes missions :

- permettre aux citoyens et agriculteurs de se réapproprier l'alimentation sur leurs territoires
- développer des systèmes de production économes et autonomes sur les territoires
- contribuer à la vitalité des campagnes par la création et la reprise d'activités agricoles et rurales
- accompagner les agriculteurs et les acteurs ruraux dans leur cheminement vers la durabilité
- replacer l'économie agricole dans la société et créer du lien social sur les territoires.

C'est dans le cadre de ces missions que le réseau CIVAM porte l'opération "De ferme en ferme".



B) L'opération «De ferme en ferme» : communiquer sur sa démarche « Agriculture durable »

Chaque année, lors du dernier week-end d'avril, les agriculteurs participants et engagés dans une démarche « Agriculture durable » ouvrent leurs portes au grand public afin de faire découvrir leur métier, leurs pratiques et leurs fermes, ainsi que leur démarche, lors de cette opération intitulée « De ferme en ferme ». Celle-ci se décline par département (ainsi, nous interviendrons sur l'opération « L'Hérault de ferme en ferme »).

L'objectif de cette opération est de :

- promouvoir les métiers et les pratiques des agriculteurs sur la base des trois indicateurs de l'agriculture durable : économique, environnemental et social
- promouvoir les savoir-faire et les productions issues d'une démarche de qualité
- favoriser les démarches collectives sur un territoire
- générer des rencontres et des échanges entre habitants de la ville, campagne et agriculteurs.

Afin d'être préparés à l'accueil du public, les participants suivent une formation qui est aussi l'occasion pour eux de découvrir, approfondir ou simplement échanger sur l'agriculture durable. Le réseau CIVAM fourni, par la suite, un panneau personnalisé qui sera utilisé comme support pour présenter leur ferme ainsi que leur démarche « Agriculture durable » auprès du grand public.

II. Méthodologie et démarche

A) Analyse de la demande : définition du projet et plan d'action

Dans le cadre du projet tutoré, la FR CIVAM LRMP nous propose de sensibiliser quatre à six agriculteurs aux trois volets de l'agriculture durable afin qu'ils puissent, à leur tour, communiquer auprès du grand public. Ainsi, nous aurons l'occasion d'animer et de suivre un groupe d'agriculteurs sur la thématique de l'agriculture durable et les préparer en vue de l'opération « L'Hérault de ferme en ferme ».

Nous serons épaulés par **Nina GUILBERT**, animatrice circuits courts et agritourisme de la FR CIVAM LRMP, et **Roger BROUET**, formateur à SupAgro Montpellier. Nous disposons de quatre périodes d'une semaine afin de parvenir à nos objectifs.

L'objectif final du projet est donc de **permettre aux agriculteurs d'être autonome** dans la présentation de leur métier et de leur exploitation. Nous avons donc élaboré un plan d'action pour répondre à cet objectif (Figure 1).



C'est dans ce contexte que nous évaluerons leur avancement dans la démarche "Agriculture durable" au travers du diagnostic du Réseau Agriculture Durable (RAD) simplifié. De plus, une réunion sera organisée afin d'échanger sur cette thématique et de préparer le groupe d'agriculteurs à l'opération "L'Hérault de ferme en ferme". Enfin, concevoir, avec eux, les panneaux présentant leurs fermes et leurs pratiques.

Avant de pouvoir échanger avec les agriculteurs sur la thématique « Agriculture durable », en amont de toute démarche vis-à-vis du projet, il est important de se former nous-mêmes au travers de recherches bibliographiques : qu'est-ce que l'agriculture durable? Qu'est-ce qu'elle inclut, qu'est-ce qu'elle exclut? Comment se met-elle en pratique? Quels en sont les avantages, les contraintes? Ce sont autant de questions auxquelles nous devons pouvoir répondre.

Il s'avère ensuite inévitable de déterminer les critères permettant de sélectionner les fermes qui feront parties de notre projet. Ces critères doivent être issus d'une réflexion commune entre nous, étudiants, mais aussi entre notre groupe et le commanditaire.

Réaliser une demi-journée d'échange sur l'agriculture durable est un des point-clés de notre projet. Il permettra de sensibiliser les agriculteurs à cette thématique et de les préparer au week-end "De ferme en ferme".

En parallèle de la préparation de la demi-journée, nous réalisons les diagnostics auprès des agriculteurs, en fonction de leur disponibilité.

Enfin, et au regard des résultats des diagnostics, nous mettons en valeur les pratiques en lien avec leur démarche « Agriculture durable » sur des panneaux de présentation, qui leur serviront de support pour communiquer.



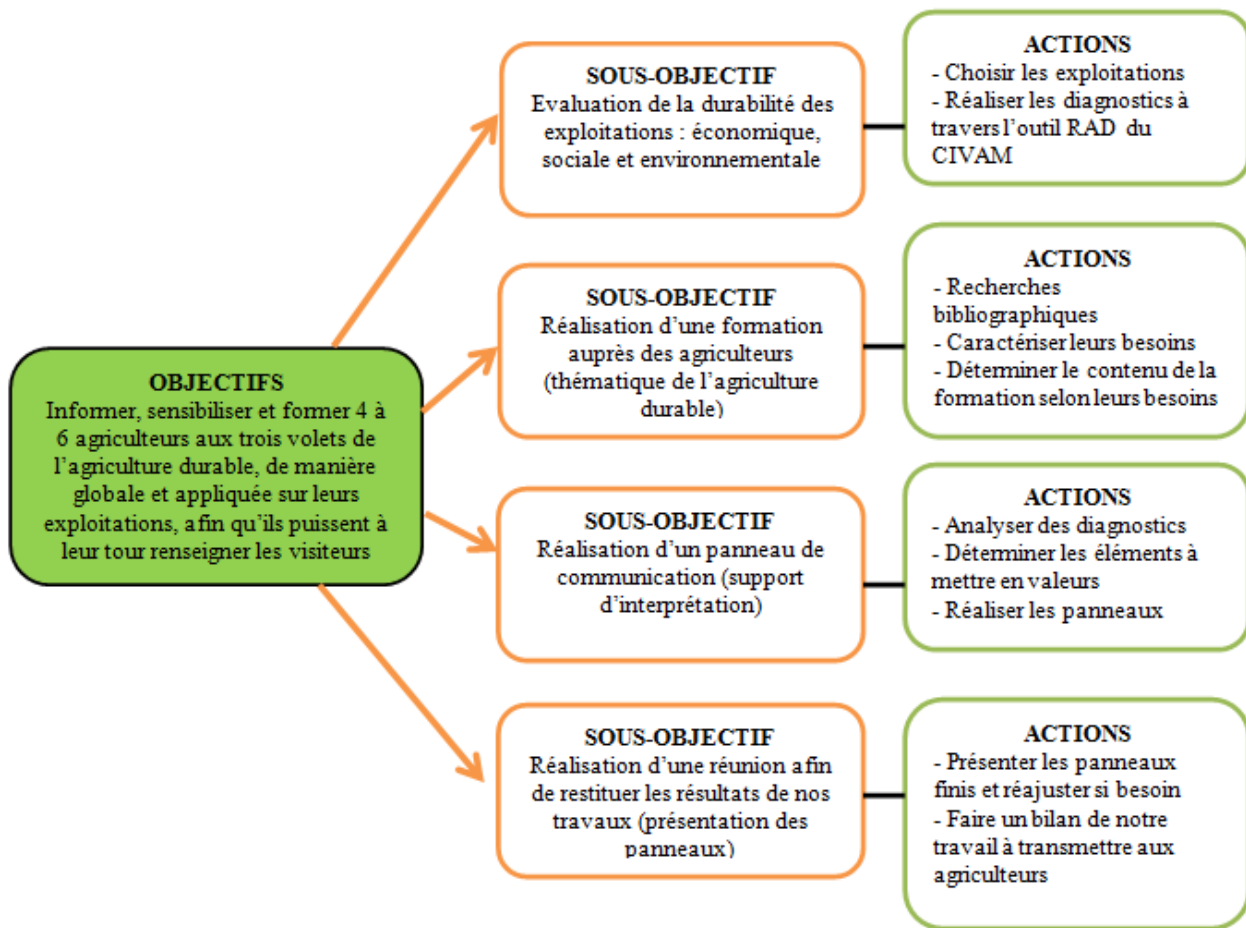


Figure 1 : Objectifs et plan d'action

B) Critères de sélection des exploitations

Choisir un circuit

Au total, ce sont trente-six fermes qui participent à l'opération « De ferme en ferme » sur le département de l'Hérault. Celles-ci sont rassemblées sur sept circuits, chaque circuit correspondant à un territoire (Figure 2) :

- le Pays de Lunel (neuf fermes)
- le Pic Saint-Loup (neuf fermes)
- "Aux portes des Cévennes" (pas de fermes participantes actuellement)
- la Vallée de l'Hérault (cinq fermes)
- le bassin de Thau (six fermes)
- le Lodévois et Larzac (trois fermes)
- le Pays de Roujan (quatre fermes).



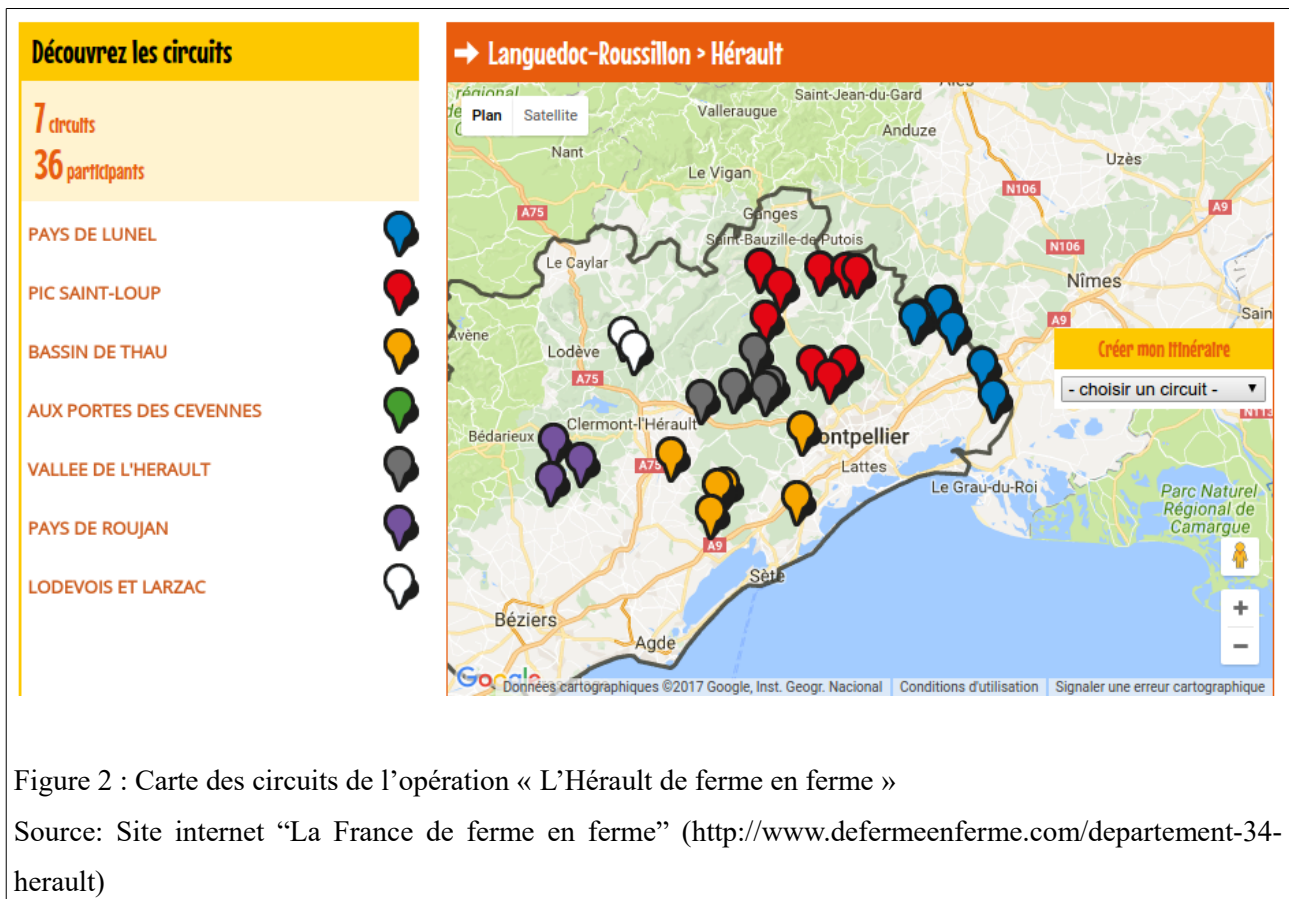


Figure 2 : Carte des circuits de l’opération « L’Hérault de ferme en ferme »

Source: Site internet “La France de ferme en ferme” (<http://www.defermeenferme.com/departement-34-herault>)

Ainsi, notre premier critère déterminant pour la sélection des exploitations est **géographique** : notre choix se portera sur des exploitations regroupées sur un seul circuit et peu éloignées entre elles. Ceci permet de répondre efficacement à la contrainte économique (si la FR CIVAM LRMP s’est engagée à rembourser les frais de déplacements, il nous faut cependant limiter ces derniers au maximum).

Pour cela, notre choix premier se portera sur un circuit comprenant **quatre à six fermes**, qui représente le nombre d’exploitations à accompagner souhaité par le commanditaire. De ce fait, on exclut le circuit “Aux portes des Cévennes” (aucune fermes participantes) et le circuit du Lodévois et Larzac (trois fermes seulement).

De notre côté, nous avons voulu sélectionné le territoire selon un critère de **diversité des productions** au sein du circuit. Dans le cadre de l’accompagnement des agriculteurs dans la démarche « Agriculture durable » et la préparation de l’opération « L’Hérault de ferme en ferme », nous appliquerons l’outil de diagnostic RAD simplifié sur les fermes sélectionnées. Il nous paraissait intéressant voire essentiel de pouvoir appliquer cet outil sur diverses orientations technico-économiques, afin d’en découvrir l’efficacité mais aussi les limites selon la situation propre à chaque ferme.

En croisant ces trois exigences, nous avons choisi le Pays de Lunel (en bleu sur la carte ci-dessus): parmi ses neuf fermes participantes, une grande diversité de productions est présente au sein de fermes très proches les unes des autres.



Choix des fermes

Au sein du circuit choisi, nous avons, selon les mêmes critères, sélectionné cinq agriculteurs et leurs fermes :

- Domaine Marco Paulo (Marc PAUL, vigneron)
- Xavier VALADIER, apiculteur et oléiculteur
- Ferme de l'Argealas (François CREMIER, éleveur ovins allaitants et caprins allaitants)
- La chèvrerie des Cornues (David et Samantha DE MONTFUMAT, éleveurs caprins allaitants et fromagers)
- Les Jardins de Lous Crozes (Ali et Rachid KABBOUR, maraîchers)

Ces cinq fermes, avec des pratiques de production, transformation et commercialisation différentes, sont toutes proches les unes des autres (un itinéraire les reliant toutes entre elles fait moins de 8km) et sont en nombre suffisant pour répondre à la demande du commanditaire.

De plus, quatre des cinq fermes sélectionnées viennent récemment d'intégrer le réseau. Il est donc d'autant plus intéressant de les accompagner, de leur proposer de faire un point sur leurs pratiques et d'évaluer leur progression dans la démarche « Agriculture durable ».

Pour cela, il nous faut réaliser un diagnostic de chaque ferme, selon les trois volets de l'agriculture durable : environnement, social, et économie. C'est dans cet objectif que nous utiliserons le diagnostic RAD dans sa version simplifiée.

C) Le diagnostic RAD, pour un état des lieux de l'avancement dans la démarche « Agriculture durable »

Le diagnostic RAD est un outil permettant l'évaluation de la durabilité d'une exploitation. Ce diagnostic a été retravaillé et simplifié au sein du réseau CIVAM, jusqu'à être applicable sur tout type de production, et ce de manière simple et accessible pour les agriculteurs qui souhaiteraient s'auto-diagnostiquer. Cette version simplifiée représente ainsi l'outil principal de notre travail.

Ce diagnostic pose un regard sur les activités de l'exploitation au travers des trois thématiques du développement durable (économique, sociale et environnementale). Chaque question se base sur trois échelles temporelles qui sont "hier", "aujourd'hui" et "demain". Le principe étant que l'agriculteur définisse ce que représente pour lui ces échelles temporelles (l'installation, une année ou une période précise ou encore ce qui peut être considéré comme une étape par l'agriculteur, comme la construction d'un bâtiment, l'installation d'un atelier de production, l'ouverture d'un point de vente...).



Ces trois échelles temporelles sont essentielles, puisqu'elles permettent de percevoir l'évolution de l'exploitation selon les pratiques réalisées auparavant par l'exploitant, celles actuelles et celles prévues à l'avenir. Cette chronologie permet de mieux visualiser la démarche dans son intégralité, en portant un regard sur le passé, le présent et le futur de l'exploitation.

D) Animer un moment d'échange avec les agriculteurs: pourquoi et comment?

Pourquoi?

La préparation et l'animation une demi-journée autour de l'agriculture durable est un point central de notre projet. Ce moment d'échange comporte un double objectif :

- d'une part, se faire une idée sur la perception que se font les agriculteurs de cette thématique. Comment définissent-ils l'agriculture durable? Qu'est-ce que cela représente pour eux? Ces questions doivent être posées sur une échelle globale mais aussi à l'échelle de leurs fermes et de leurs pratiques
- d'autre part, les sensibiliser sur ce qu'est l'agriculture durable. Dans le cas où leur perception de cette thématique est imprécise, nous apporterons une définition issue de nos recherches bibliographiques et d'exemples de terrain. Ainsi, ils pourront, à leur tour, communiquer auprès du grand public sur ce qu'elle représente de manière globale et comment elle s'applique à l'échelle de leur ferme.

L'essentiel ici est de procéder à un échange de point de vue : la manière dont chaque agriculteur conçoit l'agriculture durable, et comment nous la concevons d'après la définition que nous aurons construite avec nos recherches.

Il n'y a pas une seule et unique façon de réaliser sa démarche vers une agriculture plus durable, et celle-ci dépend de chaque agriculteur, de ses contraintes, ses envies, ses moyens. Ainsi, notre but est de déterminer de quelle façon leur vision et leurs pratiques s'intègrent dans un cheminement vers l'agriculture durable, afin qu'ils puissent les mettre en valeur lors des échanges avec le public de l'opération « De ferme en ferme ».

Comment?

Pour réaliser et mener à bien cette réunion, il nous a fallu définir :

- un lieu, de préférence proche des exploitations pour éviter un trop long temps de parcours aux agriculteurs, et facile d'accès ou déjà connu par les exploitants
- une date, qui permette de réunir tous les agriculteurs, ou du moins le maximum d'entre eux
- une trame, qui sera le "scénario" de notre réunion. Elle nous permettra, pas à pas, de cerner la représentation que se font les agriculteurs de l'agriculture durable, de les sensibiliser à sa définition



et de définir ensemble comment leurs pratiques s'intègrent dans une démarche vers l'agriculture durable.

La FR CIVAM LRMP ne dispose pas de locaux en dehors de leur bureau à Lattes, près de Montpellier. Cela fait une grande distance à parcourir, synonyme d'une dépense de temps et d'argent trop importante pour les agriculteurs. De ce fait, nous avons convenu que la réunion aura lieu chez l'un des agriculteurs, toutes les exploitations choisies étant proches les unes des autres. Ainsi, le chevrier David DE MONTFUMAT a accepté d'héberger notre session d'échange chez lui.

La date fut choisie lors d'une semaine allouée au projet tutoré, afin de ne pas déborder sur des créneaux correspondant à d'autres projets scolaires. La première semaine étant consacrée à la prise en main du projet, il nous paraissait plus évident d'établir une date lors de la deuxième semaine. Cela permettra aussi de présenter, en amont de la réalisation des diagnostics sur les exploitations, l'outil RAD aux agriculteurs.

Suite à une concertation avec les agriculteurs, la date du **15 décembre 2016** fut retenue, car elle permet à tous d'être présents.

La trame de notre réunion se déroule ainsi :

Étape 1 : **Nous présenter.**

Afin de renseigner les agriculteurs sur nos travaux et les actions que l'on compte mener avec eux, nous avons consacré un temps de présentation générale. Ce "tour de table", qui inclut également les agriculteurs, fut l'occasion de dire qui nous sommes, de parler de notre formation et de notre projet tutoré.

Étape 2 : **Récolter leur avis.**

En amont de la présentation de la notion de durabilité, nous avons souhaité leur poser la question « Pour vous, c'est quoi l'agriculture durable? ». L'objectif de cette étape est d'initier le dialogue et les échanges sur cette notion. En parallèle, c'est une manière, pour nous, d'appréhender leur conception de cette notion en leur faisant construire ensemble une définition de ce qu'est l'agriculture durable selon eux, *via* l'utilisation d'un *paperboard*. Ceci permettra, par la suite, d'ajuster notre discours et de mieux comprendre la position des agriculteurs vis-à-vis de la notion d'agriculture durable.

Étape 3 : **Présenter et définir l'agriculture durable.**

Pour ce faire, nous remontons aux origines de cette notion, qui est celle du développement durable. Après un bref historique en quelques dates-clés suivi d'une définition, nous présentons les trois piliers du développement durable (économique, environnemental et social).



Nous leur proposons ensuite une définition qui caractérise l'agriculture durable comme « *respectueuse de l'environnement, préservant les ressources, maintenant le potentiel de production pour les générations futures (...), rentable pour les agriculteurs et praticable à long terme, assurant la suffisance et la qualité de l'alimentation à toutes les populations, équitable au niveau social et humain (...) et socialement acceptable* ». (Sylvie BONNY in Réseau Agriculture Durable, 2002).

Nous avons choisi cette définition car elle nous semblait complète, incluant correctement les trois piliers de l'agriculture durable et le principe fondateur du développement durable qui est celui de préserver le potentiel de production pour les générations futures tout en respectant ceux des générations actuelles.

Suite à notre définition, nous leur demandons de réagir et de commenter, afin de mieux comprendre leur vision en la confrontant à cette définition. Nous présentons ensuite les trois piliers de l'agriculture durable, directement issus de ceux du développement durable, puis nous terminons cette étape en précisant qu'il s'agit d'une démarche de réflexion et non un système figé.

Étape 4 : **Introduire le diagnostic RAD simplifié.**

S'initier ou progresser dans une démarche « Agriculture durable » commence par évaluer où se situe l'exploitation dans cette démarche. Nous utilisons le diagnostic RAD simplifié pour cela. Il est donc nécessaire de le présenter aux agriculteurs, et d'indiquer pourquoi nous utilisons cet outil.

Après une introduction de son fonctionnement, nous leur parlons du fait qu'il s'agit d'un état des lieux à un instant donné, qui a pour vocation d'apporter une aide à la décision et pour mieux communiquer sur son système de production. Nous décrivons ensuite quelques critères sur lequel s'appuie le diagnostic, qui sont en lien avec les trois piliers de l'agriculture durable.

Étape 5 : **Présentation d'un panneau.**

Pour terminer cet échange, nous leur présentons l'exemple d'un panneau réalisé chez un autre agriculteur, qui permet de valoriser les résultats obtenus dans le diagnostic RAD.

Conduite de réunion

Durant cette formation, nous avons exploité plusieurs outils et techniques afin de mener à bien la réunion. Pour cela, nous avons en amont, attribués un rôle à chacun d'entre nous et organisé nos temps de parole afin que notre discours soit fluide et cohérent :

- **Arnaud**, animateur de la réunion et chargé de présenter le développement durable
- **Alice**, chargée de présenter l'agriculture durable
- **Maé Li**, chargée de l'introduction de la formation et de l'activité "définition commune de l'agriculture durable"



- **Manon**, scribe de la réunion et chargée de présenter le déroulement de notre projet après la formation.

La FR CIVAM LRMP a mis à notre disposition plusieurs des outils permettant d'animer notre réunion plus facilement : un *paperboard*, qui permettra de construire *via* des mots-clés une définition de l'agriculture durable selon la vision qu'en ont les exploitants, ainsi qu'un rétroprojecteur pour projeter notre diapositive qui nous serviront de principale support de communication.

E) Panneaux et résultats : conception et choix des éléments à mettre en valeur

Cette étape semblait particulièrement délicate à mettre en œuvre. En effet, après avoir réalisé les diagnostics RAD simplifiés pour chacun de nos quatre agriculteurs, il nous a fallu sélectionner finement quelques éléments caractéristiques de chaque exploitant et de leur exploitation parmi les nombreuses informations récoltées.

Après concertation au sein de notre équipe étudiante, nous avons choisi les éléments à mettre sur chaque panneau selon deux critères :

- 1) intérêt de l'agriculteur pour une pratique ou un projet. Les panneaux représentent la ferme mais aussi le métier de l'agriculteur, avec ses choix de pratiques et ses projets. Ce panneau doit donc leur correspondre, mettre avant leur démarche. Nous avons donc choisi de valoriser, en priorité, les pratiques et les projets dont ils étaient fiers et qui leur tenaient à cœur (tout en s'inscrivant dans une démarche « Agriculture durable »).
- 2) les pratiques ou projets en évolution. La démarche « Agriculture durable » n'étant pas l'installation dans un système figé, mais plutôt une progression continue dans le temps, il était important de faire ressortir cette marche en avant auprès du grand public. Nous avons mis en valeur ces efforts de progression effectués par l'agriculteur au travers de pratiques en évolution.

Lors de la réalisation informatique des panneaux, nous devons suivre la charte graphique donné précédemment par le CIVAM (Figure 3). Ainsi chaque panneau de l'opération « L'Hérault, de ferme en ferme » possède un format général identique.

Les panneaux sont conçus de façon à être compris facilement par des personnes extérieures au monde agricole. Les mots sélectionnés ont été choisis minutieusement pour qu'ils soient d'une part représentatifs des activités des exploitants et d'autres part compris par les visiteurs.



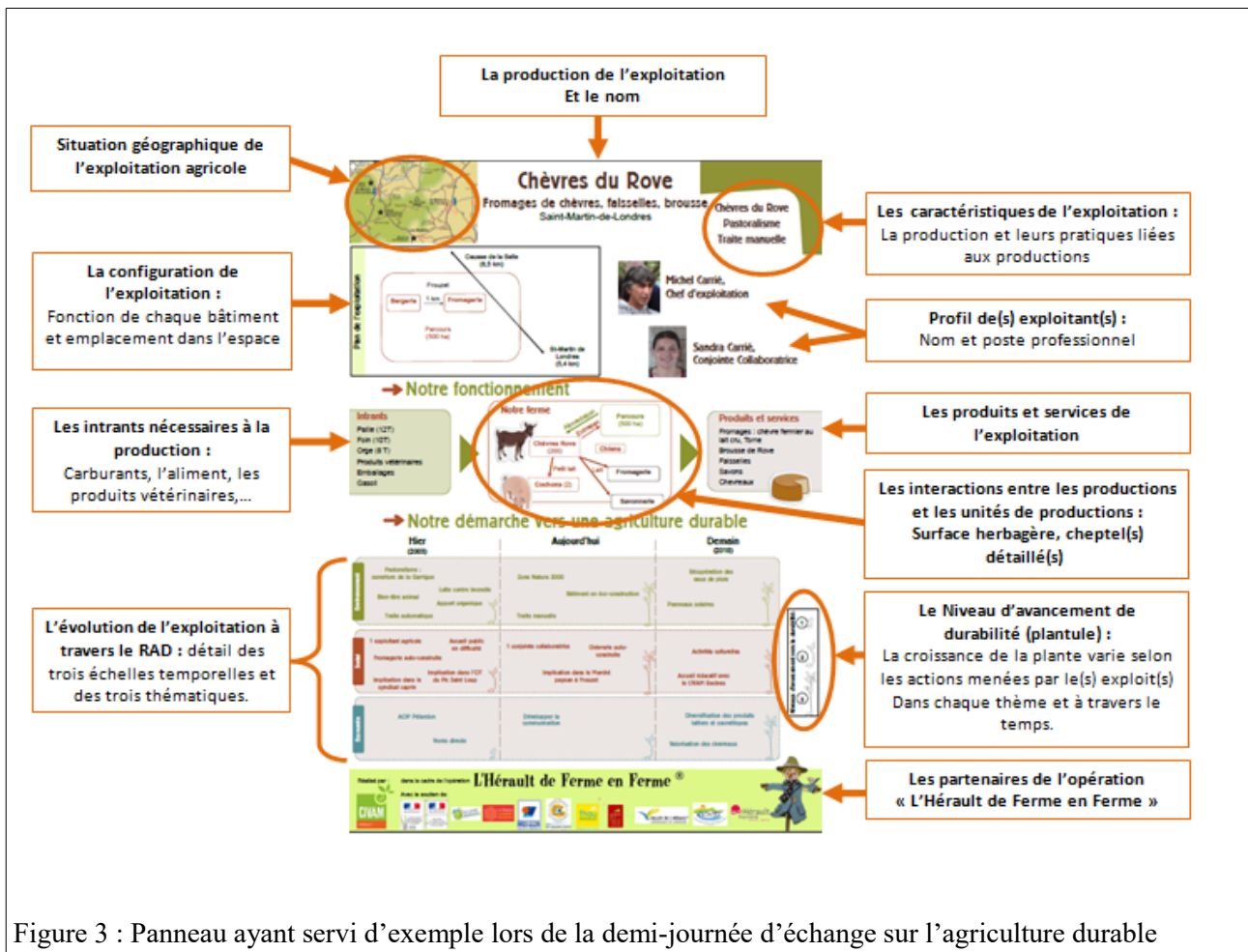


Figure 3 : Panneau ayant servi d'exemple lors de la demi-journée d'échange sur l'agriculture durable

III. Mise en pratique et résultats

A) Présentation et restitution des panneaux aux agriculteurs

La journée de présentation des panneaux a été réalisée le mercredi 15 mars au domicile de David DE MONTFUMAT, qui s'était également porté volontaire pour accueillir l'ensemble des exploitants le jour de la formation. Dans une atmosphère conviviale, cette session de restitution fut l'occasion d'un moment d'échange et de discussion sur notre travail effectué dans le cadre de notre projet tutoré.

La présentation des panneaux s'est donc faite collectivement, de façon à permettre à chaque agriculteur d'établir des avis et critiques sur chacun des supports réalisés.

Après présentation de chaque panneau, nous avons écouté et pris en compte le ressenti de chaque agriculteur afin de modifier directement les panneaux avec eux sur les points qu'ils souhaitaient améliorer ou ajouter. Les exploitants, ayant chacun une production différente, amenaient tous un regard objectif et pertinent.



Présenter ces panneaux nous a permis de noter que certains projets ont été réalisés depuis nos visites sur les exploitations : François CREMIER, en compagnie de David et Sam DE MONTFUMAT avaient pour projet lors de nos premières visites sur leurs exploitations respectives, de créer une CUMA afin de réduire le coût du matériel nécessaire à leurs productions *via* des achats en commun. Or, il s'avère que ce projet s'est concrétisé entre nos premières visites et la journée de restitution, et les exploitants nous ont informé que les démarches administratives avaient débuté. Ce fut donc l'occasion de réactualiser les panneaux de chacun.

B) Présentation des panneaux

Panneau n°1 : La ferme de l'ARGEALAS



FERME DE L'ARGEALAS

FRANÇOIS CREMIER

Éleveur
Ovin et caprin viande
Label AB
Vente directe

Plan de l'exploitation



François CREMIER
Éleveur



→ Mon fonctionnement

Entrées

- Luzerne
- Foin
- Eau de pluie
- Emballages
- Vétérinaire
- Carburants

Ma ferme



Sorties

- Viande de chevreaux et agneaux
- Terrines de brebis

→ Ma démarche vers une agriculture durable

	Hier (à son installation 2015)	Aujourd'hui	Demain (dans 10 ans)
Volet agro-environnemental	Utilisation de fumure Broyage de luzerne Épandage de fumier	Installation de cuves pour récupérer eaux de pluie Maintien des milieux ouverts grâce au pâturage	Installer des panneaux solaires Augmenter le cheptel Création d'un bâtiment en bois Privilégier les matériaux recyclables Soins naturels sur le cheptel
Volet socio-territorial	Implication structures collectives (CIVAM, Jeunes Agriculteurs, groupe d'ami...) Restauration du patrimoine	Entraide entre voisins Maintien de pratiques pastorales	Faire des chambres d'hôtes Création d'une CUMA Accueillir des stagiaires
Volet économique	Vente directe à la ferme (agneaux, chevreaux)	Conversion biologique Cultures auto-consommées Élevage	Label AB (2018) AMAP Atteindre une auto-suffisance alimentaire Avoir un salaire

Réalisé par : dans le cadre de l'opération

Avec le soutien de:

L'Hérault de Ferme en Ferme®







Son histoire :

La ferme de l'Argealas est dirigé par François CREMIER depuis 2015. Durant notre entretien pour effectuer le RAD simplifié, il nous a parlé de son virage professionnel atypique et sa passion pour son nouveau métier, éleveur ovin et caprin. Après une année 2016 compliquée (accident de travail, perte d'une majeure partie de son cheptel lors de la transhumance...). Il nous confie ces nombreux projets pour 2017 et souligne la solidarité locale entre éleveurs. A son arrivée, François débute directement les démarches administratives pour obtenir le label Agriculture Biologique (AB) officiellement en 2018.

Contexte :

François détient une cinquantaine de brebis de race Raïoles et trois chèvres Roves, qu'il élève pour la viande et vend directement à la ferme. Le seul produit transformé réalisé par l'exploitant sont les terrines de brebis.

Sa démarche agriculture durable :

- Concernant le **volet agro-environnemental** : François est très conscient des pratiques bénéfiques pour le maintien des milieux ouverts par l'action du pâturage. En plus de réutiliser le fumier de son troupeau, il coopère avec ses voisins vigneron pour faire profiter les bêtes du pâturage sur les parcelles en viticulture, en échange d'un apport organique dans le sol par les déjections du cheptel. Il a pour projet de construire un bâtiment s'intégrant parfaitement avec le patrimoine local et naturel avec une structure faite en bois et d'y installer par la même occasion des panneaux solaires. Ce bâtiment lui permettra d'agrandir son cheptel dans un environnement respectant le bien-être animal et le label AB notamment par la réalisation de soins complètement naturels au cheptel.
- **Le volet socio-territorial** : la notion d'entraide et de solidarité est une valeur que l'on a souhaité noté sur le panneau. En effet François CREMIER a été très reconnaissant par l'aide ponctuelle apportée par ses voisins éleveurs et agriculteurs durant son accident. Il en est de même pour lui, toujours volontaire pour rendre service. Très actif, cet éleveur est très impliqué dans les structures collectives telles que le CIVAM, les Jeunes agriculteurs... Aujourd'hui, il met en place une CUMA avec ses voisins afin d'optimiser l'économie agricole locale pour répondre aux besoins matériels des différents éleveurs. Ancien commercial, François désire mettre en avant ses atouts professionnels et relationnels à travers le projet de chambre d'hôtes sur sa ferme.

“L'entraide entre éleveurs ça fait partie du métier! “

François CREMIER, éleveur ovin et caprin



- **Le volet économique** : son premier défi relevé a été de lancer la vente directe à la ferme. Toujours dans l'objectif d'améliorer ses prestations et ses pratiques il est en pleine conversion en Agriculture Biologique. Aujourd'hui, il désire atteindre l'auto-suffisance alimentaire de son cheptel et avoir un salaire convenable pour continuer à exercer son métier.

“2016 a été catastrophique pour moi mais par contre je regretterais jamais de m’être engagé dans ce métier, ma qualité de vie est top! “

François CREMIER, éleveur ovin et caprin

Panneau n°2 : La chèvrerie des cornues

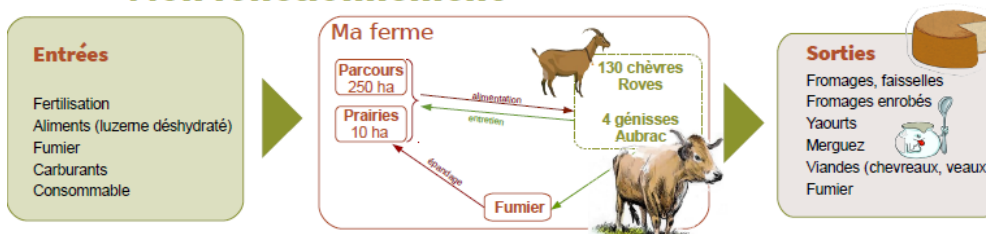
LA CHÈVRENERIE DES CORNUES

DAVID ET SAM

Éleveur Caprin lait
Vente directe

David et Sam
Éleveurs et fromagers

→ Mon fonctionnement



→ Ma démarche vers une agriculture durable

	Hier (à son installation en 2010-2011)	Aujourd'hui	Demain (après 2020)
Volet environnemental	Maintien des Surfaces Non Agricoles (haies, murets, puits, bois...) Réouverture des milieux par le pâturage	Compostage du fumier Utilisation de traitements naturels et préventifs	Agroforesterie Recyclage de l'eau par une station d'épuration individuelle Utilisation énergies renouvelables
Volet socio-territorial	Accueil de stagiaires Maintien de pratiques (pastoralisme, fromage fermier) Participe à « L'Hérault de ferme en ferme »	Accueil prochainement un apprenti Implication structures collectives (CIVAM, Syndicat des éleveurs, association chèvre Rove...)	Construction nouveau bâtiment permettant l'accueil du public Création d'un GAEC Embaucher un salarié
Volet économique	Vente directe Plus de lait, moins de viande	Revenu sur plusieurs productions Subvention de la PAC	Génère un salaire pour deux Vente sur les marchés, restauration et pizzaiolo Créer des nouveaux produits Créer un label Livraison pour comité d'entreprise Améliorer la rémunération

Niveaux d'avancement vers la durabilité: 1, 2, 3

Réalisé par : dans le cadre de l'opération **L'Hérault de Ferme en Ferme®**

Avec le soutien de:



Son histoire :

David DE MONTFUMAT est amoureux du métier de berger depuis l'âge de ses huit ans. Après l'obtention de ses diplômes, il revient s'installer dans son village natal pour concrétiser son projet professionnel, il devient alors éleveur caprin, et fromager en 2010. C'est en 2013, que sa conjointe Sam le rejoint et s'occupe désormais de la fromagerie. Cela fait maintenant 6 ans qu'ils sont installés et passionnés, ils nous ont fait part de tous leurs projets avec conviction.

Contexte :

En 2010, David a un petit troupeau d'une vingtaine de chèvres, il lance la construction d'un tunnel d'élevage afin d'agrandir son cheptel pour accueillir la même année, une centaine de chèvres. Aujourd'hui l'exploitation compte 130 chèvres Roves et 4 génisses Aubrac. Nombreux sont les produits transformés à la ferme : fromages, faisselles yaourts, merguez, viandes de chevreaux ou de veaux. Pour autant, ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. David et Sam ont bien d'autres idées de produits à proposer pour se démarquer.

La démarche agriculture durable :

- **Le volet agro-environnemental** : à son installation, David détient des parcelles assez embroussaillées, il pratique ainsi le pastoralisme par la réouverture des milieux avec son troupeau de Roves et entretient les infrastructures écologiques telles que les haies. Dans une dynamique perpétuelle de progrès, David et Sam utilisent uniquement des traitements naturels et préventifs sur le cheptel. Sensibles aux problématiques environnementales, les exploitants utilisent du papier recyclé pour l'emballage du fromage ou bien du verre pour les pots de yaourt et souhaitent installer des aménagements à production d'énergies renouvelables.
- **Le volet socio-territorial** : David et Sam participent avec plaisir à l'opération "L'Hérault, de ferme en ferme" c'est l'occasion pour eux de parler de leur métier et passion, et faire connaître les produits de leur ferme à la localité. Actifs sur le territoire local, ils s'impliquent dans plusieurs organismes collectifs (CIVAM, Syndicat des éleveurs, Association chèvre Rove...). Ils participent également à la création de la CUMA avec François CREMIER. Désormais, leur pari est de faire un point de vente et d'accueillir les visiteurs et consommateurs curieux, de créer un GAEC afin d'appliquer Sam concrètement dans l'exploitation.

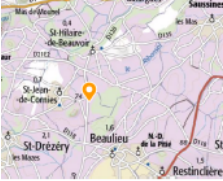


- **Le volet économique** : ancré dans le système de commercialisation par la vente directe à la ferme et aux marchés depuis leur installation, ils décident de diversifier les produits de la ferme afin de générer un revenu supérieur. Mais encore aujourd'hui cela ne suffit qu'à dégager un seul salaire pour les deux exploitants. La perspective de voir naître d'autres produits originaux et innovants comme des crèmes glacées au lait de chèvres, du beurre et bien d'autres encore.

“Nous avons encore pleins de projets , peut être qu'ils ne se réaliseront pas tous mais l'important c'est d'essayer, on apprend toujours de nos échecs aussi.”

David DE MONTFUMAT

Panneau n°3 : Les jardins de Lous Crozes



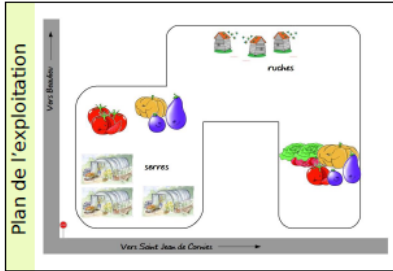
LES JARDINS DE LOUS CROZES

ALI ET RACHID KABBOUR

Maraîcher
Agriculture biologique
Vente directe
et marchés

Ali et Rachid
Agriculteurs

Plan de l'exploitation



→ **Mon fonctionnement**

Entrées

Engrais organiques
Achat plants et graines
Carburant
Cuivre
Fruits

Ma ferme

Compost

Maraîchage 3,5 ha

Fumier de fermes voisines

Engrais vert

Sorties


Légumes: salades, courgettes, tomates, topinambours, panais, rutabagas, courges, haricots, épinards, blettes, chou, pommes de terre, oignons...
Fruits: melons, pastèques, fraises...
Jus de pomme et tomate


→ **Ma démarche vers une agriculture durable**

	Hier <small>(depuis l'installation)</small>	Aujourd'hui	Demain
Volet agro-environnemental	Épandage fumier Travailler moins le sol Compost	Broyage des surfaces en herbe tardif Utilisation de panneaux solaires	Préservation des haies Irrigation au goutte à goutte Planter un verger de pommier
Volet socio-territorial	Implication associative (parents d'élèves) Entraîneur sportif	Cultive des variétés anciennes (topinambour, rutabaga, panais) Échanges avec voisins agriculteurs : matériel, conseils, produits	Adhèrent associatif (CIVAM) Accueillir des scolaires Créer une formation autour des pommiers Accueillir des stagiaires Création d'un emploi à temps plein
Volet économique	Pas de subvention de la PAC	Ventes sur les marchés alentours, magasins BIO et AMAP	Un salaire par personne Création d'un point de vente sur place

Réalisé par : dans le cadre de l'opération


L'Hérault de Ferme en Ferme®





Niveaux d'avancement vers la durabilité:

- 1
- 2
- 3



Nous ne décrivons, ici que les projets et convictions d'Ali car nous n'avons jamais eu l'occasion de rencontrer Rachid durant notre projet tutoré.

Son histoire :

Ancien ouvrier agricole, Ali KABBOUR s'installe en 2011 et devient maraîcher. Passionné de la biodynamie, du fonctionnement des écosystèmes et partisan des pratiques agricoles en accord avec l'environnement, il produit avec son frère une multitudes de fruits et légumes de saisons à différents points de ventes. Durant notre entretien, il nous a fait part avec timidité et modestie, de ses secrets pour obtenir de bons produits de saison tout en respectant la terre et aussi des projets qu'il envisage pour améliorer ses conditions de travail.

Contexte :

Ali et son frère Rachid se sont installés en 2011 près de Saint-Jean-de-Cornies, ils détenaient 40 ares en fermes. A ce jour, l'exploitation s'est agrandi avec une surface totale de 3.5 ha. Les produits sont divers : salades, tomates, topinambours, panais, rutabagas, blettes, choux, épinards, melons, pastèques, fraises et bien d'autres. Tout ce qui est produit sur l'exploitation est inscrit en Agriculture Biologique.

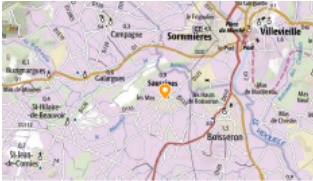
La démarche Agriculture Durable :

- **Le volet agro-environnemental :** depuis son installation, Ali intègre sur "ses jardins" des pratiques durables, le travail du sol est amoindri, des engrais verts, le compost et le fumier sont les seuls apports faits. Il instaure aujourd'hui une fauche tardive et préserve les infrastructures écologiques afin de promouvoir les auxiliaires sur ces cultures. Il souhaite à l'avenir installé un point de vente sur son exploitation pour éviter les déplacements d'aller plus loin dans la démarche agriculture durable en supprimant le travail du sol.
- **Le volet socio-territorial :** Ali cultive et préserve des variétés anciennes telles que le topinambour, le rutabaga, le panais... Très ouvert, il est adhérent associatif au CIVAM et échanges des produits, des conseils du matériel entre producteurs. Il a pour projet d'accueillir des scolaires dans le but de transmettre sa passions et ses connaissances. Ayant travailler dans la production de pomme avant son installation Ali désirerait avoir son pommier qui lui servirait également de support pour des formations.



- **Le volet économique** : la grande particularité de cette exploitation et qu'elle ne dépend pas des subventions de la Politique Agricole Commune (PAC) et cela par choix de l'exploitant. Mais les conséquences sont coûteuses, Ali et Rachid n'arrivent qu'à dégager un salaire pour deux. Dans le cadre de leur démarche Agriculture durable, les deux exploitants souhaitent travailler sur cet aspect fragile de la durabilité de leur exploitation. Ainsi, *via* l'ajout d'un atelier de production de pommes et surtout par la création d'un point de vente sur la ferme, les agriculteurs espèrent améliorer leur situation économique.

Panneau n°4 : Domaine Marco Paulo

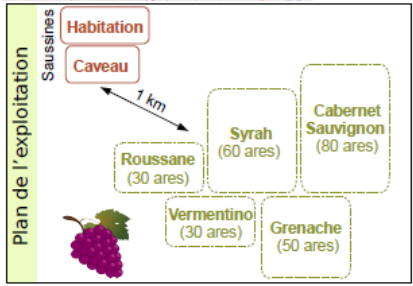


DOMAINE MARCO PAULO

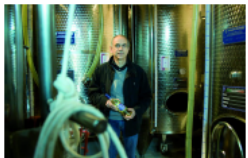
MARC PAUL

Vin
Patrimoine
Développement
local

Plan de l'exploitation

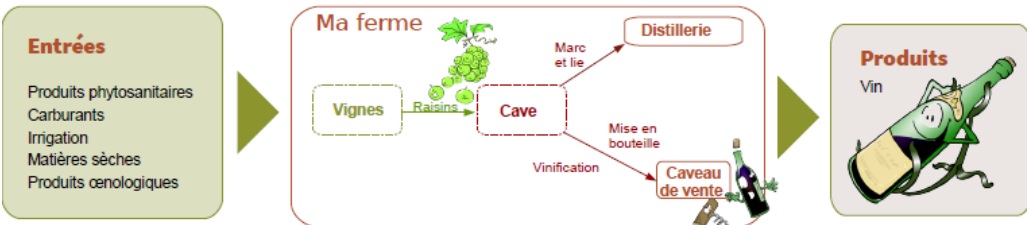


Marc PAUL
Pluriactif
(Vigne/santé)



Sylvain, son fils
Transmission

→ Mon fonctionnement





→ Ma démarche vers une agriculture durable

	Hier (à son installation)	Aujourd'hui	Demain (à la reprise de son fils)
Volet agro-environnemental	Compost végétal à la plantation Préservation des ripisylves	Fertilisation chimique Irrigation aux gouttes à gouttes	Fertilisation organique Nouveau bâtiment Échange entre élevage/culture Méthode d'activation microbiologique du sol
Volet socio-territorial	Accueil régulièrement du public (journée porte ouverte) Implication dans les structures collectives (CIVAM, coopérative)	Organise des dégustations de vin 1 UTH	Intégrer une CUMA 2 UTH
Volet économique	Prime et subvention pour les cultures Vente directe	Revenu dégagé par une seule activité : le vin	Valorisation par le label BIO Transmissibilité et succession par son fils

Réalisé par : dans le cadre de l'opération

L'Hérault de Ferme en Ferme®







Son histoire :

Famille de vignerons installée à Saussines depuis 1720, la vinification en cave particulière a été arrêtée en 1948 à la mise en service de la cave coopérative.

C'est en 2009, dans le cadre d'une reprise en pluri-activité, que la cave familiale datant des années 1850 et située au cœur du village a été rénovée et ré-équipée de matériel moderne (cuves inox, pressoir pneumatique, groupe froid...). Le domaine a également été ré-encépagé sur trois hectares.

Contexte:

Aujourd'hui épaulé par son fils, à qui il souhaiterait transmettre son exploitation, l'agriculteur pluri-actif envisage une conversion en agriculture biologique.

La démarche agriculture durable :

- **Le volet agro-environnemental :** L'entretien de l'environnement fut une notion importante pour l'exploitant depuis son installation : utilisation de matériaux recyclables, préservation des ripisylves et des haies, compost végétal... Malgré le recours à une protection phytosanitaire et une fertilisation chimique aujourd'hui, le domaine Marco Paulo s'oriente vers des pratiques moins impactantes, comme le recours aux engrais organiques, *via* le développement des échanges entre ses cultures et les élevages voisins, une conversion à l'agriculture biologique et l'emploi d'une méthode d'activation de la microbiologie du sol.

À ce jour, comme beaucoup de domaines viticoles, l'exploitation a recours à certaines méthodes (fertilisation chimique et produits phytosanitaires) qui pénalisent sa durabilité environnementale, malgré des pratiques de maintien du paysage. Cependant, une évolution positive est à notée dans les pratiques envisagées à l'avenir. C'est cet effort d'amélioration, typique d'une démarche « Agriculture durable », que nous avons voulu mettre en valeur dans ce volet.

- **Le volet socio-territorial :** rénovation de la cave familiale des années 1850, visite guidée du patrimoine culturel du village, accueil du public... L'exploitant est visiblement très conscient de l'importance du rôle que joue le patrimoine et s'implique visiblement dans le maintien et la découverte de celui-ci.

De plus, Marc PAUL investit des efforts pour développer le tissu social, via l'organisation de dégustations de vin et l'intégration d'une CUMA dans le futur, tout en intégrant son fils dans la gestion de l'exploitation.



Très impliqué dans le domaine socio-territorial, nous avons voulu faire ressortir les éléments cités ci-dessus pour valoriser les efforts de l'exploitant dans l'ancrage de son exploitation sur un territoire et le maintien du patrimoine culturel de ce dernier.

- **Le volet économique** : la reprise de la cave familiale s'est faite dans le cadre d'une passion plutôt que dans le développement d'une activité principale. Pour autant, le vigneron n'a pas négligé la durabilité économique de son exploitation : vente directe, création d'un revenu décent, valorisation par le label bio... Ces efforts ont été réalisés dans le but d'augmenter le potentiel de transmissibilité de l'exploitation, en vue d'une reprise par son fils.

C) Notre travail évalué à travers le regard des exploitants

Après la présentation de nos travaux et la modification de quelques éléments, un temps fut réservé aux retours des impressions de la part des exploitants. De la réalisation de la demi-journée d'échange sur l'agriculture durable à la conception des panneaux, en passant par la réalisation des diagnostics, nous avons eu un retour très précieux sur notre travail, notre relationnel ainsi que sur la posture professionnelle que nous avons eu tout au long du projet.

Les exploitants nous ont ainsi confié avec plaisir leur satisfaction concernant le travail effectué. En effet, les éléments du diagnostic RAD que nous avons sélectionnés pour les insérer sur les supports étaient en grande majorité validés et confirmés pour chaque exploitant.

Très enthousiastes après la présentation des supports, les agriculteurs souhaiteraient produire ce panneau en grand format (A3 minimum) afin qu'ils puissent être facilement visible lors des visites du week-end « L'Hérault de ferme en ferme ». Ils y voient là également un outil de communication très pratique : en effet, un grand avantage de ce type de support est la possibilité de le réutiliser à différents endroits (boutique de producteur, marché, sur la ferme...).

« En tout cas, les panneaux sont vraiment biens, les informations, le design, vous avez visés juste les jeunes!

Maintenant il faut les imprimer... Et en grand, très grand ! »

François CREMIER, éleveur ovin et caprin

Un panneau bien conçu et valorisant pour l'exploitant, mais qui présente quelques contraintes...

Durant la conception de ces derniers, nous avons traduit des informations techniques en informations accessibles pour tous types de publics, adultes et enfants, ne connaissant pas nécessairement le domaine agricole. La richesse visuelle du panneau à travers des schémas, des tableaux, des images et des jeux de



couleurs permettent ainsi de transmettre tous les éléments que l'exploitant désire mettre en valeur, et permet de capter l'attention du public.

Ce panneau relève de plus l'aspect humain et relationnel du métier d'agriculteur, qui forment un aspect trop souvent oublié. Les exploitants qui participent à l'opération « L'Hérault, de ferme en ferme » ont la réelle volonté d'exposer leur métier aux visiteurs, cela à travers différents prismes tels que leurs conditions de travail, les atouts et les contraintes de la profession, etc.

Les visiteurs apprécient la transparence dont font preuve les exploitants sur ses conditions de production. Le contact direct avec les producteurs est aussi très apprécié, et permet de mettre un nom et un visage sur ceux qui sont à l'origine de nos filières agroalimentaires.

Tableau 1: Atouts et contraintes des panneaux

Atouts	Contraintes
Panneau facilement manipulable et affichable	Coûts d'impression
Informe les visiteurs efficacement sur la démarche « Agriculture durable »	Informations succinctes
Pédagogique et accessible à tous types de public	Organisation visuelle figée (le panneau n'est pas totalement personnalisable)
Permet de mettre en valeur les produits et savoir-faire issus de l'exploitation et du métier	Nécessite d'être actualisé régulièrement
Valorise l'aspect humain du métier d'agriculteur	/
Transparence sur les pratiques de l'agriculteur, permet de sensibiliser les visiteurs sur les aspects négatifs d'une exploitation (consommation de fioul, de plastiques, d'intrants)	/
Panneau attrayant et facile à lire	/



IV. Obstacles et freins rencontrés, perspectives et leviers d'actions

A) Romain DIEULOT, une personne ressource injoignable

La première difficulté rencontrée concerne la prise de contact avec Romain DIEULOT, animateur et formation du pôle système herbager économe des CIVAM. Après plusieurs tentatives pour le contacter, il est en effet resté injoignable, ce qui a représenté un aspect très contrariant pour notre groupe de travail, étant donné que c'est cette personne qui a réalisé la simplification du diagnostic RAD.

L'absence de contact avec Romain DIEULOT ne fut toutefois pas un obstacle sérieux, mais nous aurions apprécié de pouvoir le contacter afin de déterminer, par exemple, pourquoi certaines questions sont récurrentes dans le diagnostic (cf. **B. Le diagnostic RAD: atouts et contraintes**). En soit, ne pas pouvoir le joindre ne nous a pas empêché de mener à bien nos objectifs ni de manipuler le diagnostic de façon générale. Car, en effet, nous avons pu l'utiliser et valoriser la démarche « Agriculture durable » de l'ensemble des agriculteurs sans contraintes majeures.

B) Le diagnostic RAD : atouts et contraintes

L'utilisation du diagnostic RAD nous a permis de caractériser cet outil, d'en rencontrer les limites mais aussi de profiter de ses avantages.

En premier lieu, le diagnostic propose une mise en œuvre rapide, qui ne demande qu'une à deux heures d'échange pour être réalisé dans son intégralité. Ceci est possible par l'absence de notions techniques approfondies, qui a pour conséquences un manque de profondeur de manière générale : les critères proposés restent en surface des choses et ne permettent pas une analyse poussée.

Cependant, cette simplification permet de le prendre en main rapidement et facilement. De cette façon, il peut être utilisé par des agriculteurs souhaitant réaliser eux-mêmes le diagnostic lorsqu'ils en ont le besoin.

Dans le cadre de notre projet tutoré, c'est un outil adapté à l'évaluation d'une démarche vers l'agriculture durable : le diagnostic RAD simplifié traite les trois piliers de l'agriculture durable et permet de visualiser la progression des exploitations dans cette démarche au travers de trois échelles temporelles (hier, aujourd'hui et demain, qui sont des notions à définir par les agriculteurs). Réaliser ce diagnostic permet, de surcroît, d'établir un point de repère dans la démarche.



Ce point de repère reste tout de même relativement vague : le manque de données chiffrées est un obstacle à une évaluation précise de l'exploitation, et ne permet, au mieux, que d'avoir une idée générale de l'avancement dans la démarche, au travers de critères majoritairement qualitatifs.

De plus, l'aspect économique est trop peu développé, alors qu'il est une des préoccupations majeures des agriculteurs.

A cela s'ajoute une redondance de certains critères : lors des entretiens, plusieurs questions sont régulièrement reformulées et posées tout au long du RAD, obligeant les agriculteurs à se répéter. Ceci nous a amené, parfois, à ignorer des questions superflues dans notre discussion.

Nous n'avons malheureusement pas pu avoir d'explication de Romain DIEULOT quant à cette redondance et qui nous aurait permis d'être sûrs d'avoir compris l'intérêt de ces répétitions.

Tableau 2: Atouts et contraintes du diagnostic RAD simplifié

Atouts	Contraintes
Mise en œuvre rapide	Peu de notions techniques
Adaptée à une démarche "Agriculture durable" (permet de visualiser la progression)	Très peu de données chiffrées (complique l'évaluation précise de l'exploitation)
Applicable sur tous les types d'exploitations	L'aspect économique est trop peu développé (alors qu'il est la préoccupation majeure des agriculteurs)
Facile à prendre en main	Manque de profondeur de manière générale
Offre un point de repère aux agriculteurs engagés dans une démarche "Agriculture durable"	Redondance de certaines questions

C) Des agriculteurs indisponibles

Lors de la phase préparatoire aux entretiens individuels, c'est-à-dire lors de la prise de rendez-vous avec les agriculteurs, il nous a été difficile de joindre Xavier VALADIER, apiculteur et oléiculteur. Nous avons rarement pu l'avoir au téléphone, et n'avons jamais pu le rencontrer, ni lors de la demi-journée de formation, ni lors des entretiens individuels, dû au fait qu'il était "complètement charrette" (sic), et ne pouvait donc pas nous consacrer de temps. Cet imprévu n'a malheureusement pas pu être corrigé avant la fin de notre mission, Xavier restant indisponible. Nous avons donc dû nous résoudre à l'exclure du projet, et ne conserver que les quatre agriculteurs disponibles.



Une autre difficulté rencontrée fut la contrainte pour réunir tous les agriculteurs lors des réunions. Lors de la demi-journée de formation et celle de restitution, Marc PAUL, ainsi que Xavier VALADIER ont été absents. L'absence de Marc PAUL lors de la restitution ne nous a pas permis de lui présenter le panneau de son exploitation et donc de lui faire valider. Les panneaux étant récupérés par le CIVAM, celui-ci procédera aux finitions et retouches selon l'avis et les besoins de l'agriculteur.

D) Accueillir le public, une activité pas toujours évidente pour les agriculteurs

Parmi les fermes sélectionnées, certaines avaient déjà pu participer à une opération "De ferme en ferme", nous permettant de bénéficier d'un retour précieux sur le déroulement de ces deux jours de portes ouvertes. Durant ce week-end, les exploitants sont les mieux placés pour informer les visiteurs sur leur métier et leurs pratiques quotidiennes. Mais, de témoignages d'agriculteurs, il n'est pas toujours aisé de captiver l'attention et de faire face à un public parfois distrait :

« Le dimanche après-midi, ce sont beaucoup les parents avec leurs enfants, qui se précipitent pour caresser les bêtes sans vraiment s'intéresser à notre métier. »

François CREMIER, éleveur ovin et caprin.

Faire face à ce genre de situation peut être frustrant, voire décourageant pour ces agriculteurs passionnés par leur métier.

D'autre part, les agriculteurs sont attendus sur la qualité de leurs produits et sur leurs pratiques de production, y compris sur des questions sensibles et complexes à aborder, comme les pesticides ou le bien-être animal. Face à un public de plus en plus exigeant sur les questions environnementales, les exploitants sont confrontés directement aux réactions parfois péjoratives des visiteurs, ce qui peut être délicat à gérer pour un agriculteur n'ayant pas l'habitude:

"C'est très plaisant d'accueillir des visiteurs sur la ferme, mais des fois, il faut savoir supporter les critiques."

David DE MONFUMAT, éleveur caprin

E) Écart significatif et imprévu entre le budget prévisionnel et effectif

Lors de la rédaction de la commande pour le CIVAM, nous avons décidé de limiter au maximum les déplacements. Pour une plus grande mobilité, et pour éviter les allers-retours inutiles, nous avons prévu les trajets avec deux véhicules, les deux lieux d'hébergements se trouvant éloignés de 50 kilomètres (Saint Jean de Védas 34430, Calvisson 30420).



Afin de limiter au maximum les déplacements dédommagés par le CIVAM nous avons dû nous organiser pour voir le plus d'agriculteurs possible le même jour, ce qui n'a malheureusement pas toujours été possible et nous a obligé à faire plusieurs trajets et à étaler les rencontres avec les agriculteurs durant les différentes semaines de projet tutoré.

Lors de l'élaboration du budget prévisionnel, le CIVAM avait suspendu l'idée d'une demi-journée de restitution pour limiter les déplacements, qui a été par la suite ré-intégrer au projet.

Nous avons donc recalculer les trajets ajustés aux imprévus et au rajout de cette restitution (Figure 4).

	Semaine du 12 au 16 décembre	Semaine du 6 au 10 février	Semaine du 13 au 17 mars
Arnaud	<p>Florac -> Calvisson (108 km), Calvisson -> Saint Jean de Cornies x 2 (21 km + 21 km), Saint Jean de Cornies -> Calvisson x 2 (21 km + 21 km), Calvisson -> Florac (108 km) = 300 km</p>	<p>Florac -> Calvisson (108 km), Calvisson -> Saint Jean de Cornies (21 km), Saint Jean de Cornies -> Calvisson (21 km), Calvisson -> Florac (108 km) = 258 km</p>	<p>Florac -> Calvisson (108 km), Calvisson -> Saint Jean de Cornies (21 km), Saint Jean de Cornies -> Calvisson (21 km), Calvisson -> Florac (108 km) = 258 km</p>
Alice	<p>Florac -> Saint Jean de Védas (126 km), Saint Jean de Védas -> Saint Jean de Cornies x 2 (33 km + 33 km), Saint Jean de Cornies -> Saint Jean de Védas x 2 (33 km + 33 km), Saint Jean de Védas -> Florac (126 km) = 384 km</p>	<p>Florac -> Saint Jean de Védas (126 km), Saint Jean de Védas -> Saint Jean de Cornies (33 km), Saint Jean de Cornies -> Saint Jean de Védas (33 km), Saint Jean de Védas -> Florac (126 km) = 318 km</p>	<p>Florac -> Saint Jean de Védas (126 km), Saint Jean de Védas -> Saint Jean de Cornies (33 km), Saint Jean de Cornies -> Saint Jean de Védas (33 km), Saint Jean de Védas -> Florac (126 km) = 318 km</p>
Manon		<p>Florac -> Calvisson (108 km), Calvisson -> Florac (108 km) = 216 km</p>	
Total	684 km	792 km	576 km
			<p>Total de 2052 km Remboursement kilométrique 0,30 cts, soit 2052 x 0,30 = 615,60 €</p>

Figure 4 : Tableau récapitulatif des déplacements effectués

Le projet mené à terme a connu certaines réussites.

La demi-journée de formation a été accomplie et répondait aux attentes du CIVAM. L'après-midi s'est relativement bien déroulée dans une ambiance conviviale, riches d'échanges et d'anecdotes. Notre intervention a été fluide, rythmée par les interventions des agriculteurs qui l'ont apparemment appréciée.

Les rencontres individuelles avec les agriculteurs ont été positives, avec également beaucoup d'échanges qui nous ont permis de réaliser le diagnostic RAD simplifié et de réellement comprendre le fonctionnement de l'exploitation.

Chaque agriculteur nous a accueilli à son domicile ou sur son exploitation chaleureusement, avec une réelle envie de nous faire comprendre le fonctionnement de son système d'exploitation.



Certains échanges nous ont mené au delà du RAD, car l'agriculteur avait une grande envie d'aborder certains points non présentés sur le RAD.

L'utilisation de l'outil du RAD nous a permis de comprendre et de manipuler un outil supplémentaire. L'utilisation du RAD dans le cadre de l'opération et l'analyse des données qui en a suivi nous a permis de prendre du recul sur la méthode utilisée.

Nous avons été orienté par Nina puis relativement autonome lors de la création de la demi journée de formation ainsi que de l'utilisation de l'outils RAD, de l'analyse des données, ainsi que de la création des panneaux.

F) Perspectives

Les quatre agriculteurs interrogés sur l'efficacité des panneaux, en tant que support, nous ont confié trouver cela très utile et pensaient déjà à une diversité de formats, certains sous forme de banderole pour les marchés, d'autres sous un format plus important en terme de taille. Au niveau du budget du CIVAM, l'impression de panneaux n'est pas possible et les agriculteurs, conscients de cela, voudraient récupérer individuellement leur panneau respectif pour le faire tirer sous différents formats, à leurs frais.

Notre mission au FR CIVAM LRMP ne correspond qu'à une partie infime du projet replacé à l'échelle du projet national "De ferme en ferme". Il est donc difficile de formuler d'éventuelles perspectives à l'échelle globale du projet.

En revanche, un suivi plus régulier des agriculteurs pourrait être envisagé par le CIVAM mais n'est peut être pas réalisable cause de manque de temps, de budget et de personnel.

Marc PAUL par exemple, vigneron, pratique l'opération depuis des années et possède un panneau de communication datant d'il y a cinq ans. Le support n'est donc plus d'actualité et ne correspond plus totalement à son système de production actuel. Il aurait pu être modifié en fonction de l'avancée de l'exploitation dans ses projets pour correspondre à ses pratiques actuelles pendant l'accueil "De ferme en ferme".

Nous avons pu constater lors des rencontres avec les agriculteurs que l'unique accueil de public dans l'année se déroulait durant l'opération, car les règles de sécurité pour l'accueil du public ne leur permettait pas d'ouvrir leurs portes au grand public plus régulièrement.

Un conseiller pourrait visiter les fermes en demande et aider les agriculteurs intéressés à tendre vers un accueil réglementaire et une mise aux normes, difficiles pour certains à mettre en œuvre sans aides ni conseils.



Conclusion

Communiquer sur sa démarche “Agriculture durable” constitue une véritable opportunité pour les agriculteurs. Dans la société de demain, il paraît de plus en plus évident de renouer le lien entre producteurs et consommateurs, et d’impliquer ces derniers dans l’orientation de la production vers une agriculture durable.

Pourtant, parvenir à sensibiliser le grand public sur sa démarche présente des obstacles difficiles à franchir pour les agriculteurs souhaitant partager leur vision de l’agriculture, d’autant plus que communiquer auprès du public n’est pas leur vocation première.

C’est pour répondre à ce besoin et faire face à ces obstacles que le réseau CIVAM propose d’animer les groupes d’agriculteurs de son réseau pour leur apporter les connaissances et les compétences nécessaires pour présenter leur démarche lors d’une opération de rencontre avec le grand public.

Pour ce faire, le réseau CIVAM a recours à différents leviers d’actions. En premier lieu, l’organisation de rencontres et de sessions d’échange qui permettent de sensibiliser et de former les agriculteurs à la thématique de l’agriculture durable, à ce qu’elle représente de manière globale mais également à l’échelle de leur exploitation. Avec l’objectif à terme de rendre les agriculteurs autonomes dans la présentation de cette notion au grand public.

En parallèle, les acteurs du réseau CIVAM utilisent un outil de diagnostic de l’avancement de chaque exploitation dans la démarche “Agriculture durable”. Cette étape indispensable permet de faire le point avec chaque agriculteur afin de mieux définir les différents degrés de progression vers une agriculture plus durable, tant sur les aspects environnementaux que socio-territoriaux ou économiques.

Au-delà de fournir un point de repère précieux aux agriculteurs, les résultats de ces diagnostics sont également mis en valeur sur un panneau. Le but? Venir en aide aux exploitants dans leur effort de communication auprès d’un public souvent extérieur au monde rural, et donc peu conscient des difficultés que peut représenter un changement de pratiques, ou même des contraintes propres à l’agriculture.

Ainsi, le réseau CIVAM réalise un travail très apprécié au sein des groupes d’agriculteurs, qui répond de manière efficace à leurs besoins, en leur fournissant les connaissances et les outils nécessaires pour **parvenir à sensibiliser le grand public** sur l’intérêt et les enjeux que représente l’agriculture durable, tant à l’échelle globale qu’à une échelle bien plus localisée, à savoir sur la ferme visitée.



Bibliographie

ADEME [en ligne]. Consulté le 09/12/2016. <<http://mtaterre.fr/dossiers/le-developpement-durable/cest-quoi-le-developpement-durable>>

Fédération Nationale des CIVAM [en ligne]. Consulté le 25/10/2016. <<http://www.civam.org/>>

J. FLAMENT (2012). *Le Réseau Agriculture Durable et la recherche agricole. Éléments de réflexion sur l'articulation entre recherche paysanne et recherche scientifique.* [en ligne]. Consulté le 12/12/2016. <http://www.csa-be.org/IMG/pdf_Le_RAD_et_la_recherche_agricole.pdf>

J.-B. GUILLOU (2008). *Rencontre avec dix producteurs en agriculture durable : un tour de France des fermes CIVAM.* Éd. CIVAM. 71p.

La France de ferme en ferme [en ligne]. Consulté le 20/03/2017. <<http://www.defermeenferme.com/>>

Rapport Brundtland [en ligne]. Consulté le 12/12/2016. <http://www.diplomatie.gouv.fr/sites/odyssee-developpement-durable/files/5/rapport_brundtland.pdf>

Réseau Agriculture Durable (2002). *Évaluer la durabilité d'un système de production : approche globale, méthodes et diagnostics.* Éd. CIVAM. 60p.



ANNEXES

Sommaire

Annexe n°1 : Plaquette de présentation de chaque exploitant

Annexe n°2 : Le diagnostic du RAD simplifié

Annexe n°3 : Le carnet de bord

Annexe n°1 : Plaquette de présentation de chaque exploitant



Ferme de l'Argealas

Dans cette maison familiale du 19eme siècle, qui a retrouvé son âme originelle de ferme en 2015, nous vous ferons découvrir notre troupeau de brebis Raioles, nos chèvres du Rove ainsi que nos ânesses gardiennes de troupeau. Au programme : découverte du tri de troupeau et dégustation de terrine de brebis

Adresse : 6 rue de l'Argealas
Commune : SAUSSINES
Code postal : 34160
Tél : 06 32 73 30 07
Mail : lafermedelargealas@gmail.com
Responsable : François CREMIER
Coordonnées GPS : lat 43.7636979, long 4.058698700000036



Les Jardins de Lous Crozes

Ali et Rachid vous accueillent sur leur lieu d'exploitation à St Jean de Cornies, pour vous faire découvrir leur méthode de culture en agriculture biologique. Visite commentée, dégustation, vente. Vente à la ferme et boutiques de producteurs • Marché de Sussargues : mercredi et samedi - Marché de St-Jean-de-Cornies : dimanche. AMAP de Beaulieu

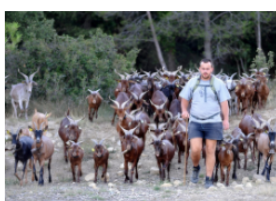
Adresse : Rte départementale 120 - Lieu dit lous crozes
Commune : ST JEAN DE CORNIES
Code postal : 34160
Tél : 07 71 07 72 70
Mail : lesjardinsdelouscrozes@gmail.com
Responsable : Ali et Rachid KABBOUR
Coordonnées GPS : lat 43.7434095, long 4.011137899999994



La Chèvrerie des Cornues

L'éleveur et la fromagère seront heureux de vous faire découvrir leurs chèvres "biscornues" et les produits issus de leurs élevages. ► Au Programme : Découverte du troupeau et dégustation des produits de la ferme. Vente à la ferme et boutiques de producteurs • A la ferme, de Mars à Novembre du Lundi au Samedi de 10h à 12h • Vente au marché : d'avril à octobre (St Jean de Cornies, Sommières...)

Adresse : 166 chemin des Devezes
Commune : ST JEAN DE CORNIES
Code postal : 34160
Tél : 06 50 18 88 94
Mail : lachevriedescornues@aol.fr
Site web : <http://www.la-chevrerie-des-cornues.fr>
Responsable : David et Sam
Coordonnées GPS : lat 43.7407437, long 4.001697000000036





VALADIER Xavier

L happy culteur , sera heureux de vous faire découvrir les saveurs de ses différents miels , ainsi que son huile d olive , obtenus grâce au travail conjoint des abeilles et des hommes pour une agriculture durable. Au programme : Exposition de matériels et dégustation

Adresse : 21 rue des aires

Commune : SAUSSINES

Code postal : 34160

Tél : 06 12 49 31 22

Mail : xavier.valadier@laposte.net

Responsable : Xavier Valadier

Coordonnées GPS : lat 43.7630464, long 4.054772800000023



DOMAINE MARCO PAULO

Au cœur du centre ancien du petit village de Saussines, la cave familiale, bâtiment du 19ème entièrement rénové, vous accueille. La vinification en cave particulière a été reprise en 2009 en pluriactivité. Marc Paul vous présentera le domaine et vous fera découvrir des vins aromatiques et très agréables. Chiens acceptés si tenus en laisse.

Adresse : 38, Rue des Aires

Commune : Saussines

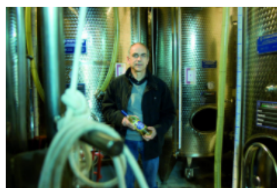
Code postal : 34160

Tél : 06 22 20 91 67

Mail : marcopaulo34@aol.fr

Responsable : Marc PAUL

Coordonnées GPS : lat 43.7629171, long 4.055048800000009



Annexe n°2 : Le diagnostic du RAD simplifié

Nom de la ferme :		Hier	Aujourd'hui	Demain
Nom de l'exploitant :				
Précisez ce que vous entendez par "hier" (installation ? plus récemment ?) et "demain" (dans 1 an, 10 ans, 20 ans...)				
Présentation de la ferme				
/Assolément	Cultures ou parcs et surfaces correspondantes			
/Élevage	Quels animaux ? Combien ?			
/Personnes travaillant sur la ferme	Combien ? Sur combien de temps (ETP) ?			
Pratiques agricoles et environnement				
/Fertilité du sol	Quelles sont vos pratiques de fertilisation ? (organique / minérale, quelles doses...)			
/Couverture du sol	Rotations / associations de cultures ?			
/Races et variétés	Échanges entre élevage et culture ? Méthodes d'activation de la microbiologie du sol ? Utilisation d'engrais verts ? de jachères fleuries ? etc. Races / variétés rustiques, locales, protégées ? <i>Les citer pour chaque espèce cultivée / élevée</i>			
/Maintien d'espaces de nature spontanée	Existe-t-il des espaces « non agricoles » sur la ferme ? quels sont-ils ? (bois, friches, haies, etc.) Quelle fonction ont-ils ?			
/Diversité des écosystèmes	Est-ce que vos activités contribuent à la protection, l'entretien, la préservation de milieux naturels (ouverture des milieux, entretien forêts, prairies, etc.) ? Est-ce que vous combinez agriculture et élevage ? et si oui, en quoi un atelier nourrit-il l'autre ?			
/Traitements des cultures	Utilisez-vous des pesticides non biodégradables ? si oui : Lesquels ? Quelle dose ? Quelle fréquence ? Utilisez-vous des techniques alternatives : lutte biologique, etc. ? Quelques exemples ? Effluents organiques liquides : générez-vous des effluents organiques liquides (lisiers ; eaux de rinçage ; etc.) ? si oui, comment les traitez vous ? Utilisez-vous des techniques alternatives : lagunage, phyto-épuration, compostage, etc. ? Quoi ? Quelle dose ? Quelle fréquence ?			
/Traitements vétérinaires (pour éleveurs)	Irrigation des cultures ? Abreuvement des troupeaux ? Eau pour la transformation agro-alimentaire ? le lavage ? Faites vous des efforts pour économiser l'eau ? lesquels ?			
/Eau utilisée	Origine de la ressource en eau : prélèvement individuel ? ressource collective ? > les citer			
/Paysage	Entretien, reconstitution de haies, de mares... ? Le bâti est-il bien inséré dans le paysage ? Quelles sont les principales sources de consommation d'énergie ? Essayez-vous de limiter vos besoins ? Comment ?			
/Energie	Avez-vous des pratiques particulièrement économes / Utilisez-vous des sources d'énergie renouvelables ? Disposez-vous de bâtiments bio-climatiques, limitant les dépenses énergétiques ? Votre activité génère-t-elle beaucoup de déplacements ? Avec quels modes de transport ? Majoritairement pour quel atelier ? (production, commercialisation...)			
/Déplacements	Quelles sont les principales sources de déchets ? Utilisez-vous beaucoup de plastique ? Privilégiez-vous les matériaux recyclables ? Réutilisation /valorisation des déchets localement ? Tri sélectif ? Quels types d'emballages utilisez-vous ?			
/Déchets				

Pratiques sociales, inscription dans la proximité

Personnes travaillant sur la ferme	Combien de personnes travaillent sur la ferme ? Avec quels statuts (exploitant, conjoint collaborateur, salarié permanent / saisonnier, stagiaire, autre...)? Pratiques d'insertion sociale ? (main d'œuvre en insertion, handicapée, etc.)			
Transmission d'expériences	Accueillez-vous des stagiaires, des porteurs de projet ? Pratiquez-vous l'accueil à la ferme ? quels publics ? à quelle fréquence ? Participez-vous à de l'entraide ?			
Relations avec le tissu local	Pratiquez-vous des échanges avec des voisins, des fermes proches ? (exemple : maraîcher récupérant des fumiers d'élevages proches ; petit lait aux cochons ; etc.) Etes-vous impliqué dans des structures collectives ? (agricoles (Cuma ; coop ; civam ; etc.) ; non agricoles : collectivités locales, associations culturelles, sportives, etc.) Entretenez-vous des savoir-faire locaux, anciens ? Si oui, lesquels ? Contribuez-vous à la restauration du patrimoine ? D'où viennent les intrants utilisés ? (semences, produits de traitement, fumure, alimentation des animaux, produits intermédiaires pour la transformation, matériaux de construction...) Comment l'estimez-vous ? pourquoi ? Comment l'estimez-vous ? pourquoi ?			
Patrimoine culturel				
Approvisionnement				
Qualité de vie Isolement (géographique, culturel, social...)				

Viabilité économique

Produits	Quels montants (ou %) générés par : - culture(s) - élevage - activités de services (agritourisme, travail à l'extérieur, etc.) - primes et subventions - autres			
Charges	Quels montants (ou %) pour : - frais de personnel - intrants (semences, énergie, ...) - autres charges			
Revenu disponible	La rémunération des personnes travaillant sur la ferme vous semble-t-elle satisfaisante ? (<i>estimation du revenu net mensuel</i> ?) Votre gamme de produits ? Où ? Distance des lieux de vente ? Quelle(s) modalité(s) de vente : magasin, marché, groupement d'achat, etc. ?			
Démarche qualité	Avez-vous un label : lié au territoire (AOP, IGP), au process (Iso, Label Rouge) ou à l'AB (Ab ; Nature & Progrès ; Demeter) ?			
Perennité	Avez-vous une succession prévue ? Pensez-vous pouvoir transmettre facilement votre exploitation ? Pourquoi ? (points facilitant ou non la transmission)			

Carnet de bord

Projet tutoré: “L’Hérault de ferme en ferme”
proposé par le FR CIVAM LR



Semaine 1 : du 24/10/16 au 28/10/16 - Prise en main du projet

Actions effectuées

- Début du carnet de bord
- Prise de contact avec le commanditaire
- Récapitulatif de la commande (définition du projet et des objectifs, choix des agriculteurs, proposition méthodologique, échéancier et planning, budget prévisionnel) + validation par le commanditaire.
- Début de bibliographie



Actions prévues

- Rencontrer le commanditaire
- Rencontrer les agriculteurs
- Commencer les diagnostics
- Réaliser la ½ journée de formation

Compte-rendu de la réunion : entretien téléphonique du 27/10 avec Nina GUILBERT

Nous avons ensemble défini clairement les objectifs du projet. Il s'agit de sensibiliser un groupe d'agriculteurs du réseau CIVAM à l'agriculture durable au travers d'une demi-journée d'échange, puis d'appliquer le diagnostic RAD à l'échelle de leurs exploitations pour mettre en avant leurs pratiques durables. Ces pratiques de production durables seront présentées sur un panneau explicatif pour chaque exploitation, qui servira d'appui aux agriculteurs pour présenter leur ferme au grand public lors de l'opération "L'Hérault de ferme en ferme".

Nous avons validé le choix du groupe d'agriculteurs au vue des contraintes du projet (contraintes budgétaires notamment).
Nous avons validé le choix du diagnostic RAD (Réseau Agriculture Durable).

Semaine 1 : du 24/10/16 au 28/10/16 - Prise en main du projet

Difficultés rencontrées	Solutions envisagées/appliquées
Rédaction de la commande	Appel au commanditaire pour bien définir ensemble la commande
Choix des agriculteurs	Privilégier une zone géographique resserrée pour limiter les frais
Difficulté à joindre Romain DIEULOT (au téléphone)	Obtenir son mail

Semaine 2 : du 12/12/16 au 16/12/16 - Diagnostics et demi-journée de formation

Actions effectuées

- Rencontre avec Nina GUIBERT, commanditaire
- Réalisation des diagnostics chez François CREMIER et Marc PAUL
- Réunion avec Nina GUILBERT en prévision de la ½ journée de formation
- Réalisation de la ½ journée de formation

Actions prévues

- Prendre les rendez-vous pour poursuivre les diagnostics avec les trois agriculteurs restants
- Trouver une solution pour réaliser la ½ journée de restitution auprès des agriculteurs



Compte-rendu de la réunion : entretien du 13/12 avec Nina GUILBERT

Nous avons rencontré le commanditaire, Nina GUIBERT dans les locaux du FR CIVAM LRMP.

Cette réunion était principalement orientée vers la préparation de la demi-journée d'échange. Nous avons présenté le diaporama et malgré une trame et un contenu global satisfaisants, nous avons eu des retours intéressants pour modifier quelques éléments. Nous avons également défini ce qui était globalement attendu, ce qui était l'objectif de cette session d'échange.

Semaine 2 : du 12/12/16 au 16/12/16 - Diagnostics et demi-journée de formation

Difficultés rencontrées	Solutions apportées/appliquées
Aura-t-on le temps de travailler sur toutes les exploitations?	Améliorer l'organisation des visites Motiver les agriculteurs à nous accorder du temps
Quelle crédibilité face aux agriculteurs lors de la demi-journée de formation ?	Privilégier l'échange, être à l'écoute. Bien cerner leurs besoins, leurs envies, leur vision de l'agriculture durable.
Quelles difficultés pour la création des panneaux ?	Charte graphique fournie par le CIVAM Éléments d'informations issus des diagnostics
Pour raisons budgétaires, suppression de la journée de restitution auprès des agriculteurs	Maintenir cette journée en mobilisant un véhicule de l'école (obtenir l'accord du directeur)

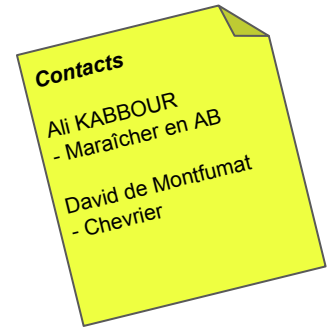
Semaine 3 : du 06/02/17 au 10/02/17 - Poursuite des diagnostics

Actions effectuées

- Réalisation des diagnostics chez Ali KABBOUR et David de Monfumat

Actions prévues

- Prendre le dernier rendez-vous pour finir les diagnostics avec Xavier VALADIER
- Analyse des résultats (faire ressortir les pratiques en AD)
- Création des panneaux



Compte-rendu de la réunion : entretien téléphonique du 08/02 avec Nina GUILBERT

Suite à la réalisation de plusieurs diagnostics, nous avons discuté de l'exploitation des résultats, notamment de la réalisation des panneaux qui serviront d'appui aux agriculteurs lors de la visite de leur ferme. Ces panneaux doivent mettre en avant les pratiques durables mises en place par les agriculteurs, sans chercher à occulter certains aspects "négatifs" qui sont une réalité (comme la consommation de fioul, de plastiques, génération de déchets...).

L'essentiel reste de communiquer honnêtement sur son métier.

Les diagnostics serviront aussi à créer un point de repère dans la démarche engagée par les fermiers vers l'agriculture durable. Il n'est pas nécessaire, dans le cadre de notre projet, de procéder à une analyse approfondie des résultats des diagnostics. Cependant, si le temps le permet, il serait intéressant de le faire, et permettrait au commanditaire de s'appuyer dessus pour épauler les agriculteurs dans leur démarche.

Nous n'avons pas pu rencontrer Xavier VALADIER, à cause de manque de disponibilités de celui ci.

Semaine 3 : du 06/02/17 au 10/02/17 - Poursuite des diagnostics

Difficultés rencontrées	Solutions apportées/appliquées
Organiser une journée de restitution (problèmes budgétaires et organisationnels)	Mobiliser une voiture de l'école (voir avec le directeur) Contacter au plus tôt les agriculteurs pour trouver un créneau qui correspond à tous les agriculteurs et à notre référente

Semaine 4 : du 13/03/17 au 17/03/17 - Fin des diagnostics et présentation des panneaux

Actions effectuées

- Analyse des données
- Sélection des informations jugées importante à mettre en avant
- Réalisation des panneaux
- Réalisation de la ½ journée de restitution auprès des agriculteurs
- Présentation des panneaux aux agriculteurs

Actions prévues

- Modifier les panneaux, en fonction des besoins des agriculteurs
- Rédiger le rapport

Compte-rendu de la réunion : entretien du 14/03 avec Nina GUILBERT

Nous avons reporté puis analysé les différentes données recueillie grâce au RAD et sélectionné les informations importantes à nos yeux. Une fois les panneaux réalisés nous les avons présenté à Nina pour avoir son ressenti sur le travail effectué et connaître son avis sur les informations mise en avant ainsi que sur la forme visuelle (ajoute de pictogramme).

Nous avons préparé la demi-journée de restitution afin de présenter notre travail collectivement ceci permettant à chacun des agriculteurs d'exprimer son opinion sur son panneau et ceux des autres.

Marc PAUL n'étant pas présent, son panneau a été fait mais il n'a pas pu le valider. De plus, le manque de disponibilité récurrent de Xavier VALADIER nous a décidé à exclure son exploitation du projet.

